

SISTEMA AMBIENTE

Sistema Ambiente - anno XXI – gennaio 2010
Reg. Tribunale di Torino n.4168 del 4/4/90.
Direttore Resp. Eupremio Malorzo
Tipografia e Redazione - Via Belfiore, 24 - 10125 TORINO (Italia)
Tel. (39).011.6688383 Fax (39).011.6689723
e-mail digitalis@iride.to.it web: www.iride.to.it

envoi électronique



En marge de Copenhague Un nouveau niveau de civilisation pour survivre

Les contenus concrets de la lutte contre le changement climatique sont très lointains d'événements médiatiques comme ils se sont révélés à Copenhague.

Dans la conférence ils se sont mesurés, de manière par autre de tout virtuelles, alliances politiques, rapports de force économique et stratégies commerciales.

Aucun des intérêts qui ont animé cette "kermesse" avait comme composant bouts de stratégie pour gérer la grande reconversion qu'aujourd'hui nous est demandée pour garantir la survivance de la vie humaine.

Mais oui, parce que de ça il s'agit: d'une grande reconversion technologique et économique et d'avoir comme objectif central vraiment la survivance de notre espèce.

Depuis la conférence de Rio le sujet "environnement" a été très agité et manipulé aux buts soit politiques que commerciaux totalement étrangers. Il y a qui a vu en les thématiques environnementales une menace essentielle aux propres intérêts et qui les a par contre utilisées comme support pour le consentement politique. Les résultats produits par ces deux composants continuent à être négatifs

L'extraordinaire qui reste à la base de Copenhague

Les médias ont représenté la conférence de Copenhague comme un des nombreux summit de type économique qui se succèdent comme les G8, G20 etc., avec leurs rituels et leur dose de contestation, un siège plus médiatique c'est-à-dire et politique.

Le niveau de décision était ici très haut (les chefs d'état) et cela ne représente pas un nouveau fait, tous les pays se sont directement impliqués (et ceci est un fait plus avancé respect à Kyoto), et l'objet des décisions à prendre beaucoup de concret: la quantité de surchauffage atmosphérique que l'humanité pourra provoquer (avec toutes les implications économiques, de transformation de l'habitat humain et de souffrances humaines).

La première conférence qui mit le problème à l'attention mondiale fut celle de Rio en 1992, c'est-à-dire il y a 18 ans: depuis lors (quand l'alarme était déjà évidente) les niveaux de CO₂ sont continués à montées et l'habitat humain il a continué an pour an à se dégrader rapidement.

Protection de l'environnement ou de la vie humaine?

Il est important de clarifier cette idée.

Il ne s'agit pas seulement d'un fait terminologique, mais fondamental parce que les choix qui sommes appelés à faire dans ce moment soient perçus en leur importance et gravité.

L'homme a montré de savoir adapter sa propre vie aux climats et aux conditions naturelles très différentes. Cela s'est vérifié aux procès millénaires (époque glaciaire) et séculaires (installations géographiques). En chacun de ces passages l'homme a su se construire un système de vie et un habitat proportionné.

Le point est que dans le dernier millénaire et en particulier dans les derniers deux-cents ans de révolution industrielle l'humanité s'est rapidement multipliée, elle s'est biologiquement modifiée (en réduisant sa prestance physique et sa capacité d'adaptation) et il a surtout créé un habitat et un système de vie très complexe, en perdant les possibilités de survivance autonome et en devenant extrêmement vulnérable.

Le changement climatique modifie l'habitat humain en détruisant conditions essentielles pour la vie et tout ceci avec une rapidité de décennies (pas de siècles) qui empêche une possibilité d'adaptation graduelle et de changement du système de vie.

Ce qu'est en discussion ce n'est pas l'environnement de la planète ou, comme dit le pape, la création: la planète est apte à retrouver toujours l'équilibre du propre écosystème (comme il est arrivé dans les millions et dans les milliards d'années), sauf ne pas offrir plus d'écosystème proportionné aux formes de vie, comme il est arrivé pour les dinosaures et comme il peut arriver au vingt-et-unième siècle pour l'humanité.

Les lois de l'écosystème comme opportunité pour continuer le développement

Les transformations physiques et naturelles que la planète a traversé dans ses milliards d'années de vie sont énormes, devant à elles le changement que l'homme est en train de provoquer avec l'usage impropre et barbare de la technologie est petite chose. Cependant ce petit changement est apte à mettre fin aux conditions de vie de l'homme et déjà aujourd'hui et en peu de temps de rendre la vie

souffrante pour une partie consistante de l'humanité.

Les lois physiques et les règles de l'écosystème sont rigides, elles ne peuvent pas être changées pour médiations politiques ou traitées second intérêt. La dette mondiale énorme qu'aujourd'hui on évalue en 50.000 milliards de dollars (c'est-à-dire un richesse inexistante énorme) avec lequel on a voulu aussi réparer la crise financière, ce n'est pas une méthode qui peut être utilisé pour changer les lois physiques avec lequel l'écosystème maintient son propre équilibre en modifiant les variables environnementales. Pour l'humanité il y a un seul choix: ou être apte à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques (et aux dégats environnementaux qu'elle a produit) ou modifier technologies, comportements, exploitation des ressources.

L'écosystème en plus est global, depuis toujours, n'importe quel variable a une répercussion générale.

Ce que préoccupe de plus de la méthode utilisée à Copenhague c'est qu'on a raisonné et ont a assumées décisions sur le climat avec la même logique approximative qui a guidé les interventions sur le chaos financier.

Cependant dans un cas ni dans l'autre le niveau de connaissance scientifique permet choix proportionnés, il prévaut par contre l'intérêt à la brève période.

À moyen terme aucune prévision n'est digne de foi

On a beaucoup tardé à prendre conscience du changement climatique et de ses causes, mais certainement peu on est apte à prévoir sur ses conséquences: trop de gens pensent à un chauffage linéaire et progressif; il ne s'agit pas seulement de ça, comme est montré aussi par l'augmentation des ouragans: peu on est apte à comprendre comment et combien la mécanique des fluides réels (les variations et les courants de l'atmosphère et des océans) peut rendre le changement traumatique et imprévisible. Dans ce cas les règles ne sont pas faites par les hommes, les hommes ils les subissent.

Les experts du 1° Groupe de travail du Groupe Intergouvernemental d'experts affirme exprès dans leur quart rapport *"Pendant que nous fournissons renseignements nouveaux et politiquement significatives pour la compréhension scientifique du changement climatique, la complexité du système climatique et les interactions multiples qui déterminent son comportement mettent des limites à notre capacité de comprendre complètement l'évolution future du climat mondial de la Terre. Reste incomplète notre compréhension physique des nombreux éléments qui entrent en jeu dans le système climatique et de leur rôle. Incertitudes fondamentales restent sur le rôle joué par les nuages, la crio-sphère, les océans, les effets sur le*

sol et les relations entre le climat et les cycles bio-geo-chimiques".

Beaucoup de savants soutiennent qu'à égale concentration des gaz de serre la température pourrait monter de 3 aux 5 degrés (comme il est déjà arrivé il y a millions d'années sur la terre) avec des conséquences résolument plus catastrophiques pour la survivance humaine.

Surtout cependant ils soutiennent que, aussi en cessant immédiatement la production de CO₂, les effets sont destinés à durer longtemps, il se parle de siècles et pour certain aspects de millénaires.

"Les concentrations de CO₂ et CH₄ excèdent beaucoup les relevés préindustriels mesurés avec le carottage des glaciers polaires, en remontant jusqu'à il y a 650.000 ans (c'est-à-dire du début de l'évolution de l'homme n.d.r.). Beaucoup d'éléments montrent que l'augmentation postindustrielle de ce gaz ne dérive pas de mécanismes naturels."

La concentration de CO₂ atmosphérique est augmentée d'environ 280 ppm de l'époque préindustrielle aux 379 ppm en 2005."

Les décisions donc et encore plus la faute de décisions et l'insuffisance des changements dans l'activité humaine sont destinées à peser gravement sur les générations suivantes.

En mots pauvres nous préparons pour nos fils un monde où ils vivront avec de la difficulté.

Un nouveau niveau de civilisation pour survivre

Les logiques qui ont gouverné la conférence de Copenhague ne sont pas apte à gouverner la grande diffusion des technologies et l'assaut aux ressources qui sont en train de réduire nos espaces de vie.

L'expérience d'un développement (celui de la révolution industrielle accompagnée par un usage barbare de la technologie) qui ignore les lois de l'écosystème a créé risques élevés pour la stabilité des conditions de vie et pour la survivance même.

Rendre l'habitat humain et ses activités intégrées d'une manière stable dans l'équilibre de l'écosystème est la condition d'un développement durable et soutenable.

Pour pouvoir le faire il est nécessaire un saut de civilisation qui demande une phase de grande coopération.

Il s'agit d'utiliser au mieux les connaissances techniques et scientifiques que nous avons acquis et d'en favoriser la diffusion et l'application: nous pensons par exemple ce que signifierait mettre ensemble, toutes les nations, les ressources de la recherche et des technologies.

Les mouvements géologiques comme ce qui a investi Haïti n'est pas évitable, mais il se serait pu en éviter les effets (comme le Japon montre) si une technologie constructive proportionnée avait été répandue.

Les phénomènes à la base du changement climatique sont par contre évitables, eux aussi avec

la jouissance diffuse et partagée de la technologie proportionnée.

Qui voit les thématiques environnementales comme une menace pour le "bien-être" il se trompe de gros. C'est le conflit commercial et économique qui est en train de produire de plus en plus déséquilibres vastes et non seulement dans les pays pas industrialisés, mais aussi et au bref surtout dans les pays industrialisés.

C'est la logique du gaspillage des ressources épuisables qui nous menace de plus près.

Sûreté énergétique ou changement climatique?

La préoccupation principale de quelques secteurs est garantir la sûreté énergétique en les basant sur les actuelles consommations et prévisions de croissance. Ce type d'approche à l'urgence est déjà index de ne pas vouloir effectuer un virage.

Nous essayons par contre de penser ce qu'il signifierait travailler en unissant ressources et compétences pour une technologie d'épargne énergétique et pour les nouvelles énergies: la jouissance de l'hydrogène, la fusion au froid, l'usage du soleil, de l'air, des marées, des biomasses, une quantité de sources, c'est-à-dire, de proportions énormes, qui ont simplement nécessité de technologies d'application.

L'humanité a déjà montré dans le cas de l'énergie nucléaire (malheureusement pour buts militaires et destructifs) la capacité de rendre énergies puissantes utilisables avec un massif effort de recherche intensive; cette capacité continue à se montrer dans la recherche spatiale par exemple.

Nous pensons aux effets d'un rapide répandre des nouvelles sources d'énergie que dans l'arc de 20-30 ans pourraient supplanter tout à fait les fossiles combustibles, le charbon et la même énergie nucléaire qui produit déchets radioactifs.

Quand dans les premiers années 90 nous parlions de beaucoup d'applications du solaire et de l'éolien qu'on est en train de réaliser et valoriser aujourd'hui, il nous entourait le scepticisme: est-ce qu'il n'aurait pas peut-être été plus opportun de commencer il y a vingt ans?

Aujourd'hui en quelques pays ces énergies couvrent une part consistante de la demande.

L'expansion de la jouissance a produit une évolution technologique et des coûts rapide des installations qui peuvent être plus aisément distribués pour leurs caractéristiques.

Une synergie exceptionnelle de recherche scientifique et innovation technologique

Un massif effort de recherche intensive qui en plus sois partagé par tous, quels résultats énormes il peut donner et quel saut de civilisation il peut nous faire accomplir!

Nous pensons à l'innovation des produits et des matériels. Nous pensons aux nouvelles technologies de transport. Nous pensons encore à

la différente redistribution possible des ressources aux nouvelles formes de production.

Seulement un grand projet d'innovation, avec de la priorité d'une manière adéquate soutenue par un effort synergique de compétences et de ressources et pas décidées pas sur la base des intérêts contingents, il pourra empêcher que l'écosystème devienne hostile pour l'homme et il pourra rendre notre civilisation intégrée complètement comme composant positif de l'équilibre environnemental.

Le second groupe de travail du Groupe Intergouvernemental d'experts affirme que: *"une amélioration de l'échange de renseignements entre les communautés des chercheurs et le monde politique rendra plus digne de foi les scénarios du changement: Un plus précise définition des scénarios est nécessaire aussi pour rendre les indicateurs les moins définis plus précis comme la technologie future, la capacité d'adaptation et l'interaction entre les principaux facteurs du changement."*

Pour c'est-à-dire rendre notre développement adaptable aux lois de l'écosystème et le rendre donc durable, compte une cohérence constante des choix politique, tel à rendre praticables de plus en plus des nouveaux modèles. Les experts qui ont travaillé pour fournir la documentation aux chefs d'état réuni à Copenhague ont tâché de représenter les scénarios possibles dans lesquels nous nous trouverons: dans ces scénarios tous les facteurs sont impliqués (technologique, économique, social); c'est à dire que rien est résoluble par secteur car tous les facteurs ont leur influence et ils interagissent entre eux.

La fonte des glaciers et la réduction des pluies en certaines régions il a non seulement comme conséquence une pénurie grave d'eau, mais aussi la réduction de production d'énergie hydroélectrique, difficultés graves de production alimentaire, l'augmentation de la dépendance de certaines régions de l'importation, procès migratoires forts, conflits pour la domination sur les sources hydriques..... ..il s'agit c'est-à-dire d'un domino dont il est très difficile de faire évaluations s'il ne démarre pas de stratégie globale et synergique.

Selon le scénario les effets du chauffage peuvent être différents et il change la capacité d'arrêter la tendance.

Le prévedibilité donc des politique choisies il est indispensable pour prévoir le scénario dans lequel nous nous trouverons entre 10, 20 et 30 ans.

DIGITALIS souhaite que le 2010 soit un an de choix efficaces et positifs

version 04 octobre 2008 15:38:05 © Sistema Ambiente 16 Français

Gestion environn
Révision 020 017

Notre but est
La PROTECTION GLOBALE de la SANTÉ
La SÉCURITÉ GLOBALE au travail
La PROTECTION GLOBALE de l'ENVIRONNEMENT

DANS UN MARCHÉ GLOBAL

Énergie
matériaux
Fournitures
Technologie
Services et chantiers

Émissions
Déchets
Produits
Équipements hydrauliques
Gestion du territoire

matériaux Organisation Analyse Attributions
Technologie Procédures Prévention Participation

FACTEURS Activité Humaine RISQUES

réseau 1

Sortir

Il n'est pas possible d'arrêter le changement climatique sans une intervention efficace sur les processus et sur les produits de chaque entreprise:

Nous offrons une méthode et un instrument pour aider chaque entreprise dans son parcours d'amélioration.

Aide-nous à entrer de manière efficace dans ce marché global